

s'évertue à créer des légendes ; il suffit de découvrir une colonne pour avoir découvert l'emplacement d'un temple, de lire un nom sur une pierre pour situer l'emplacement d'un palais ; la moindre citerne et la plus petite canalisation souterraine, et elles sont en très grand nombre autour de l'Antiquaille, sont prétexte à suppositions, qu'il a fallu détruire plus tard faute de preuves positives.

Pierre Sala, auteur lui-même, puisqu'il composa le Livre d'Amitié et mit en vers français le roman de Tristan et de la belle Yseulte, resta jusqu'en 1515 propriétaire de son domaine et s'employa à l'agrandir. En mourant, il le laissa à ses héritiers, Marguerite Bullioud, sa veuve, Eléonore Sala, sa sœur, mariée à Hector Buatier, et à Symphorien Buatier, son neveu, ce dernier, comme lui, amateur éclairé des lettres et personnage distingué de la ville.

La seigneurie de l'Antiquaille échut ensuite à Benoît Buatier, vicaire général du cardinal de Tournon, archevêque de Lyon, puis ensuite à son parent, l'historien Claude de Rubys, auteur de l'*Histoire véritable de Lyon*, datée du 31 décembre 1600 ; elle rentra finalement dans la famille des Buatier qui la possédèrent jusqu'en 1629.

La riche demeure bourgeoise, dont les tourelles pointues se détachent si bien au-dessus de la ville sur le plan scénographique de 1550, va changer d'aspect. Tous les meilleurs emplacements de la ville, tant sur les rives des fleuves que sur les coteaux de la Croix-Rousse et de Fourvière, se peuplent de monastères, d'églises et de chapelles. L'Antiquaille ne pouvait échapper longtemps à cette destination.

Mathieu de Sève, trésorier de France, avait une de ses filles au deuxième couvent de la Visitation, installé en 1627 montée du Gourguillon, dans un immeuble très exigü. Il acheta, moyennant 21.005 livres, le domaine de dame Buatier, veuve de Masso, et en fit don à l'ordre, dans lequel se trouvait sa fille.

Le 3 avril 1630, Marie de Quérard, supérieure du nouveau couvent, en prit possession et s'occupa de transformer les bâtiments, peu propres à loger une nombreuse communauté. Une belle chapelle fut édifiée ; sa consécration solennelle eut lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1639 par monseigneur de Cohon, évêque de Nîmes.